

Études littéraires africaines

CHATTI (Mounira), *La Fiction hérétique : créations littéraires arabophones et francophones en terre d'Islam*. Paris : Classiques Garnier, coll. Perspectives comparatistes, n°44, 2016, 230 p. –ISBN 978-2-4060-5730-7



Dominique Ranaivoson

Number 43, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1040932ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1040932ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranaivoson, D. (2017). Review of [CHATTI (Mounira), *La Fiction hérétique : créations littéraires arabophones et francophones en terre d'Islam*. Paris : Classiques Garnier, coll. Perspectives comparatistes, n°44, 2016, 230 p. –ISBN 978-2-4060-5730-7]. *Études littéraires africaines*, (43), 174–175. <https://doi.org/10.7202/1040932ar>

les expositions, encouragent les publics à prendre de la distance vis-à-vis de dispositifs scéniques ou muséaux qui exhibent et folklorisent plus qu'ils ne dénoncent.

■ Aurore DESGRANGES

CHATTI (MOUNIRA), *LA FICTION HÉRÉTIQUE : CRÉATIONS LITTÉRAIRES ARABOPHONES ET FRANCOPHONES EN TERRE D'ISLAM*. PARIS : CLASSIQUES GARNIER, COLL. PERSPECTIVES COMPARATISTES, N°44, 2016, 230 P. – ISBN 978-2-4060-5730-7.

La connotation morale de son titre indique d'emblée que ce travail de critique littéraire s'inscrit dans le contexte rigoriste de sociétés dans lesquelles les autorités culturelles et religieuses se confondent. De fait, l'espace de référence indiqué par le sous-titre n'est pas géographique mais culturel, et le double corpus envisagé appartient à une production littéraire immense. Pourtant, Mounira Chatti poursuit un objectif beaucoup plus précis. Elle entend montrer comment, selon une « pensée arabe » (expression empruntée à Mohammed Arkoun, p. 33) imposant des images et une relation spécifique avec l'espace et le temps, les créateurs de fiction qui font œuvre de nouveauté tombent en même temps dans l'« hérésie », les deux termes étant quasi synonymes en arabe (p. 35). L'analyse de cette situation sans issue, qualifiée de « clôture dogmatique » (p. 35), s'appuie sur des exemples issus de l'Algérie et de l'Égypte. Les romans et les pièces de théâtre d'auteurs algériens tels qu'Assia Djebar, Kateb Yacine, Salim Bachi et Tahar Djaout, et d'auteurs égyptiens tels que Mahfûz, Hussein et El-Saadawi, permettent à l'auteure de mesurer les ressorts et les mises en œuvre de ce qu'elle appelle leur commune « hérésiographie » (p. 35).

L'approche synthétique choisie lui permet de caractériser les contraintes pesant sur ce vaste champ de production littéraire, avant de mettre en évidence les modalités de transgression des limites par ces créateurs. Elle montre ainsi que ces derniers participent de l'émergence du sujet et de l'avènement de mises en scène transgressives du passé, en particulier de la naissance de l'Islam et d'un nouveau rapport à la mémoire. L'analyse des « scénographies », puis celle des représentations de la violence historique et du statut du personnage féminin conduisent à mettre en évidence une nouvelle conception de l'écriture, placée au service de visions originales, affranchies (quoique prudemment, de manière plus ou moins allégorique) du « passé épique » sacralisé (p. 185) qui est inscrit dans le cadre normatif religieux. Il s'agirait d'élaborer des poétiques,

« des prismes et des paradigmes » pour exprimer la catastrophe contemporaine (p. 187), de revisiter librement les références, d'installer dans le texte la « déconstruction de l'assise virile » traditionnelle (p. 197).

La conclusion de Mounira Chatti dessine les nouveaux contours de la fiction arabe, qui « transforme la mythologie islamique, paralysée et stérilisée par la tradition, en mythes et savoirs producteurs de formes et de significations » (p. 193). La démonstration peut paraître convaincante grâce à la précision des références au monde islamique (coranique et littéraire). Cependant, les caractéristiques du corpus ne permettent pas d'envisager cet ouvrage dans une perspective prioritairement littéraire. En effet, la position moderniste défendue dans ces œuvres – du reste, les sept textes retenus paraissent déjà trop anciens (ils ont été écrits entre 1929 et 2010) pour représenter la création contemporaine – fait de cette étude une œuvre de combat contre les méfaits de l'islamisme davantage qu'une analyse littéraire des fictions produites en « terre d'Islam », comme l'annonce le titre. L'analyse précise des textes, certes souvent méconnus et donc dignes d'intérêt pour le lecteur non spécialiste, impose un large, voire un pesant détour par leur description, qui risque d'égarer le lecteur. Enfin, si le rapprochement entre les œuvres algériennes et égyptiennes suppose une homogénéité de l'espace arabo-musulman, il en efface les particularismes aussi bien personnels qu'esthétiques ou nationaux, comme si l'autorité coranique était l'unique et commune injonction (p. 86).

Le grand intérêt de cet ouvrage est, à l'inverse, de dépasser les frontières linguistiques pour montrer que les mêmes aspirations émancipatrices sont exprimées en français, en arabe dialectal (Kateb Yacine) et en arabe. Il comporte une bibliographie succincte qui contraste avec l'ambition du titre et ne permet donc pas de mesurer l'étendue de cette création audacieuse.

■ Dominique RANAIVOSON

CHAUDET (CHLOÉ), *ÉCRITURES DE L'ENGAGEMENT PAR TEMPS DE MONDIALISATION*. PARIS : CLASSIQUES GARNIER, COLL. LITTÉRATURES ET MONDIALISATION, 2016, 392 P. – ISBN 978-2-4060-6091-8.

Où en sont les écrivains du tournant du XXI^e siècle avec la question de l'engagement littéraire ? Chloé Chaudet met d'emblée en avant deux paramètres pour justifier cette interrogation : la conscience d'un processus de mondialisation qui affecte les positionne-